

Compagnie du Berger

théâtre musical

Paris

du 16 novembre

au 3 décembre 2023

Théâtre de l'Épée de Bois

Cartoucherie

Jeudi, vendredi et

samedi à 21h

Dimanche à 16h30

RUY BLAS *de* **VICTOR HUGO**

Route du Champ de manœuvre

Paris 12^{ème}

01 48 08 39 74

www.epeedebois.com

Accès : Métro Ligne 1,

arrêt Château de Vincennes

Sortie N° 4 puis prendre le bus 112

direction La Varenne-Chennevières

ou la Navette

Contact presse

Francesca Magni et Fabiana Uhart

06 12 57 28 64 - 06 15 61 87 89

francesca@francescamagni.com - fabianauhart@gmail.com

www.francescamagni.com



Avec le soutien du Conseil régional Hauts-de-France, du Conseil Départemental de la Somme, du Ministère de la Culture / DRAC Hauts-de-France, d'Amiens-Métropole, de la SPEDIDAM et de l'ADAMI.

La Compagnie du Berger est également « compagnie associée » au Centre culturel Jacques Tati / Amiens et au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie / Paris.

La Compagnie du Berger est adhérente au SYNAVI.



RUY BLAS *de* VICTOR HUGO

Mise en scène Olivier Mellor

Musique originale Séverin Toskano Jeanniard

Avec Marie Laure Boggio, Emmanuel Bordier, Christophe Camier, Caroline Corme, François Decayeux, Marie-Laure Desbordes, Fred Egginton, Séverin Toskano Jeanniard, Olivier Mellor, Adrien Noble, Louis Noble, Rémi Pous, Stephen Szekely

Musiciens Christophe Camier (accordéon), Séverin Toskano Jeanniard (contrebasse), Adrien Noble (violoncelle), Louis Noble (sax ténor)

Son Séverin Toskano Jeanniard

Lumière Olivier Mellor

Scénographie François Decayeux, Séverin Toskano Jeanniard, Olivier Mellor avec le concours de la Courte Échelle

Costumes Bertrand Sachy assisté de Gunjidmaa Loucheut avec le concours des élèves de BTS Métiers de la Mode – Vêtements / Lycée Édouard Branly, Amiens, et de leurs professeurs Cécile Estienne et Véronique François

Maquillages Karine Prodon

Vidéo Mickaël Titrent

Régie générale Marie Laure Boggio, Jonathan Brychcy

Régie son / vidéo Ben Moritz

Régie plateau François Decayeux, Tortion

Panneaux noirs Jean-Louis Liget

Documentaire Adam Wacyk

Cantine Team Kalorik feat. Amal « Matobolos » Belkabir

Attachées de presse Francesca Magni, Fabiana Uhart

Photo Ludo Leleu

Affiche Philippe Leroy

Coproduction

Maison de la Culture d'Amiens Pôle Européen de Création – scène nationale

Centre culturel Jacques Tati Amiens

Comédie de Picardie Scène conventionnée d'intérêt national pour le développement de la création théâtrale en région - Amiens

Coréalisation

Théâtre de l'Épée de Bois Cartoucherie - Paris

Durée : 3h10 (entracte compris)

CALENDRIER

Centre culturel Jacques Tati - Amiens

Du 9 au 17 octobre 2023

Lundi 9 et mardi 10 à 14h

mercredi 11 à 19h30

jeudi 12 à 14h

vendredi 13 à 10h

dimanche 15 à 16h

lundi 16 à 14h

et mardi 17 à 19h30

Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie / Paris Salle en Pierre

Du 16 novembre au 3 décembre 2023

Jeudi, vendredi et samedi à 21h, dimanche à 16h30

*Spectacle créé les 23, 24 et 25 mai 2023
à la Maison de la Culture – scène nationale
grand théâtre / Amiens*

« Les deux électricités opposées de la comédie et de la tragédie se rencontrent, et l'étincelle qui en jaillit, c'est le drame. »

Victor Hugo

Dès la préface, Victor Hugo annonce la couleur : pourpre. Violente, lumineuse, injuste et terrible. Il y aura des rires, de la musique et de la légèreté. Mais **Ruy Blas** est avant tout une pièce riche en émotions, avec une intrigue à la fois politique et poétique, sublimée par la qualité des vers. On parle aujourd'hui de « dramédie ».

Sous le vernis d'une Espagne et de manières disparues, **Ruy Blas** explore les deux profondes injustices de notre humanité : la naissance et la chance.

D'où vient-on ? Et pour aller où ?

Au milieu de tout cela, il y a le pouvoir, l'amour, la fatalité, la vengeance, l'amitié, les retrouvailles, l'argent, le sang, et au bout, forcément, le drame. Du début à la fin, il y aura presque trois heures. En musique, comme à notre habitude.

Et des actrices et acteurs surtout, qui rejoueront notre monde et ce qu'il a de familier. La violence du tableau, bien que dissimulée derrière des châteaux en Espagne, est toujours la même. Il y a toute la politique, la soif du pouvoir et l'esprit de vengeance chez Don Salluste ; toute la candeur, la bêtise et l'ambition vaine du jeune loup du côté de Ruy Blas.

Sortir de sa condition.

Partir ou rester.

Dans un monde où « saisir sa chance » est une expression répétée à l'envie, où les peuples sont constamment opposés les uns aux autres, ainsi que les différentes communautés qui les composent, où l'on encourage les jeunes générations à corriger nos erreurs tout en préservant nos intérêts, on peut dire que **Ruy Blas** cherche à susciter l'émotion. Dans la pièce de Victor Hugo, une histoire d'amour impossible et attendue est mêlée à une intrigue « contemporaine », dans un contexte où les inégalités sont toujours présentes mais où l'on feint de les ignorer.

Ce mélange des genres, qui n'est pas sans rappeler **Roméo et Juliette** ou **Cyrano de Bergerac**, et qui combine aux sincères élans amoureux des moments de violence et d'insultes, est un terrain de jeu idéal pour les acteurs. Du théâtre de répertoire qui contient aussi des thèmes neufs qui relient les générations.

Ruy Blas est une épopée, un drame romantique et sincère. Sans espoir, sans fin heureuse. Mais avec un souffle héroïque qui vaut la peine d'être vécu ; comme un rêve, une utopie debout qui supposent que quelqu'un d'en bas pourrait, pour un temps ou pour toujours, conquérir le cœur d'une Reine et séduire tout un peuple, et puis retomber plus bas que terre, d'avoir menti, d'avoir tué, et d'avoir aimé.

D'avoir, au fond, triché.

RÉSUMÉ

Don Salluste, ministre du roi d'Espagne, vient de tomber en disgrâce et d'être exilé par ordre de la jeune reine. Il jure de se venger et songe un moment à se servir dans ce but de son cousin, don César de Bazan, homme perdu de débauches ; mais celui-ci, apprenant qu'il s'agit de tendre un piège à une femme, se récrie et refuse avec fierté.

À défaut de son cousin, Salluste se servira de Ruy Blas, son laquais, ancien camarade de don César. Une conversation qu'il a écoutée entre ces deux amis lui fait surprendre un secret qui suffira pour ourdir la trame infâme qui doit perdre son ennemie, Ruy Blas vient d'avouer à don César, chose inouïe, qu'il est amoureux de la reine. Le plan de Salluste est dès lors tout tracé. Il fait quitter à Ruy Blas sa livrée, le revêt du costume de grand d'Espagne et l'introduit auprès des seigneurs de la cour sous le nom de don César dont il a châtié la hardiesse par l'exil. Le laquais, qui s'est laissé faire, s'engage en retour, par un billet, à servir son maître en toute occasion comme un bon domestique ; puis le ministre se borne, en s'éloignant, à donner au nouveau seigneur, qui ne comprend rien aux intentions de son maître, un seul ordre : plaire à la reine et s'en faire aimer.

Cette élévation rapide excite l'étonnement et la jalousie des conseillers du roi ; Ruy Blas les surprend en séance dans la salle du gouvernement, se partageant les revenus du royaume. Tout à coup, il s'avance et flétrit leur cupidité ; puis, songeant à la grandeur passée et à la décadence actuelle de l'Espagne, il interpelle dans un monologue célèbre Charles Quint dans sa tombe. Au moment où les conseillers foudroyés se retirent, la colère dans le cœur, une tapisserie se soulève et la reine apparaît rayonnante ; elle a tout entendu du cabinet obscur qui communique à ses appartements et elle félicite son courageux ministre. Mais pendant qu'elle s'éloigne, laissant Ruy Blas ivre d'extase et de bonheur, un homme, vêtu d'une livrée, est entré par la porte du fond et vient brusquement lui poser la main sur l'épaule ; c'est don Salluste. Après avoir rappelé à Ruy Blas ses anciennes fonctions, il lui ordonne d'aller l'attendre le lendemain dans sa petite maison avec carrosse attelé ; le ministre, qui soupçonne un piège contre la reine, se débat et refuse ; mais Salluste le menace de tout découvrir et lui rappelle la promesse qu'il lui a faite autrefois de lui obéir aveuglément. Ruy Blas, humilié, brisé d'émotion s'incline et promet.

Il songe avec accablement à son élévation et à sa chute prochaine, mais surtout aux dangers que court la reine. Pour éviter les pièges, il lui a fait dire de ne sortir du palais sous aucun prétexte ; mais le message n'a pas été rempli ; au contraire, don Salluste a fait parvenir à la reine un billet par lequel le ministre, menacé d'un grand danger, l'appelle à son secours. La reine n'hésite pas, et, au risque de se compromettre, se rend seule, de nuit, dans la maison de Ruy Blas. À sa vue, le ministre, épouvanté, la supplie de fuir ; elle s'y refuse et montre la lettre. L'odieuse trame est découverte ; le monstre qui s'était caché apparaît lui-même ; sa vengeance est complète : il apprend à la reine que le ministre qui a sa confiance n'est qu'un laquais et la menace de dévoiler cette entrevue nocturne qui doit la perdre à jamais. Après un vif échange, Ruy Blas, qui s'était contenu avec peine, se précipite sur don Salluste, lui arrache son épée et la lui plonge dans le cœur ; puis, ne pouvant survivre à son déshonneur, il avale une fiole de poison et meurt sous les yeux mêmes de la reine, après avoir obtenu son pardon.

LA COMPAGNIE

La **Compagnie du Berger** existe depuis 30 ans. 38 spectacles au compteur et quelques dizaines d'actions culturelles plus tard, nous continuons de militer pour un théâtre de troupe, d'énergie, de musique et de textes. Nous avons posé nos malles à Amiens depuis 2010, où nous menons un travail autour de textes du répertoire avec la Comédie de Picardie à Amiens ou le Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie, partenaires fidèles ; mais aussi autour de formes plus actuelles, qui mêlent différents arts.

Par ailleurs, nous sommes engagés depuis 2019 dans un partenariat inventif et militant auprès du **Centre culturel Jacques Tati à Amiens**, où nous menons créations, ateliers, expérimentations et accompagnements des publics.

Depuis 2012, nous sommes également « compagnie associée » au **Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie / Paris**, avec lequel nous partageons une idée commune d'un théâtre de troupe, engagé et populaire.

DERNIERS SPECTACLES

- 2022 | **Les apologues** (courtes comédies) d'Alain Knapp
Britannicus de Jean Racine
- 2020 | **La noce** de Bertolt Brecht
- 2018 | **L'établi** d'après Robert Linhart
- 2016 | **Doit-on le dire ?** d'Eugène Labiche
- 2015 | **Oliver Twist** d'après Charles Dickens
- 2014 | **Partie** de Marie Laure Boggio
- 2013 | **On ne paie pas ! On ne paie pas !** de Dario Fo
L'histoire de Babar de Francis Poulenc
- 2012 | **Dialogues d'exilés** de Bertolt Brecht
- 2011 | **Cyrano de Bergerac** d'Edmond Rostand
- 2010 | **Knock** de Jules Romains
- 2009 | **Mauvais bon homme** – création collective jeune public
- 2008 | **Une pause quelques années** d'après Pierre Garnier
- 2007 | **Le Dindon** de Georges Feydeau
- 2006 | **La fleur à la bouche** de Luigi Pirandello
- 2003 | **Glengarry Glen Ross** de David Mamet
- 2002 | **Le monte-plats** d'Harold Pinter
- 2002 | **La retape** d'Olivier Mellor
- 2000 | **Je suis un peu lâche (comme tout le monde)** d'Olivier Mellor
- 1997 | **Lulu** de Frank Wedekind
- 1995 | **La ronde d'amour** d'Arthur Schnitzler

...

DU THÉÂTRE MUSICAL

C'est une longue histoire qui unit le travail de la Compagnie du Berger et la musique. Nous sommes tous au quotidien, bercés ou assaillis par la musique : médias, espaces publics et privés recourent sans arrêt à l'illustration musicale, sans jamais se soucier ou presque de l'impact émotionnel (et visuel) que produit fatalement la combinaison des images et du son.

Nous collaborons avec Toskano (et son orchestre) depuis 2007. À Quend-Plage, sur la création du **Dindon** de Feydeau, nous cherchions trois musiciens capables de jouer en live des chansons originales interprétées par des comédiens pas tout-à-fait chanteurs... Le résultat fut funk et merveilleux. Vingt ans après, ils sont encore là.

De **Cyrano de Bergerac** de Rostand à **On ne paie pas ! On ne paie pas !** de Dario Fo, en passant par **Knock** de Jules Romains, **Dialogues d'exilés** de Brecht, **Partie** de Marie Laure Boggio, **Doit-on le dire ?** de Labiche ou des poèmes du regretté Pierre Garnier, la musique et la composition musicale font aujourd'hui partie intégrante de notre travail.

Comme il est impensable de passer un CD alors qu'il s'agit de « spectacle vivant », la musique devient aussi naturelle et manifeste sur le plateau que le texte joué par les comédiens. Souvent, ces derniers chantent ou s'accompagnent d'un instrument, et les musiciens se mettent aussi à jouer comme des acteurs... Nous faisons ce que nous appelons sobrement du « théâtre musical ». En accueillant dans l'équipe de **L'Établi** l'electro boy Vadim Vernay, nous avons une nouvelle fois bousculé nos méthodes, et imprimé au spectacle une couleur inédite, lancinante et ultra-présente. Sur **La noce**, nous avons renoué avec une formation type « baloche » : un piano, une contrebasse, une batterie, pour accompagner tout en decrescendo ce mariage voué au naufrage. Sur **Britannicus**, un trio de cordes, un saxo, une guitare, un piano, et quelques effets, intimaient aux acteurs la musicalité des vers de Racine.

Sur **Les Apologues** d'Alain Knapp, textes courts, vifs, drôles et parfois insolents, nous avons écrit et joué quelques chansons, comme des volets qui s'ouvrent et se ferment entre les courtes pièces.

Sur **Ruy Blas**, mélodrame parfait dans l'ancienne cour d'Espagne, nous mêlons aux traditionnels violoncelle et contrebasse, un accordéon, un saxophone, instruments aux tonalités proches de la voix humaine, et prompts à convoquer une émotion musicale narrative, un peu comme au cinéma...

L'ÉQUIPE



Olivier Mellor

Mise en scène, création lumière, scénographie

Il fonde la Compagnie du Berger en 1993. Après une indispensable période de théâtre amateur où il monte Schnitzler, Wedekind et ses propres textes, il entre à l'ENSATT où il rencontre celles et ceux qui l'accompagneront et feront la compagnie telle qu'elle est encore aujourd'hui. Il reçoit l'enseignement d'Alain Knapp, Nada Strancar, Isabelle Nanty ou Elisabeth Chailloux, et rejoint cette dernière au Théâtre des Quartiers d'Ivry à la sortie de l'école, en 1998. En 2002, il « relocalise » sa compagnie en Picardie, avec le souci constant de faire un théâtre de troupe.

Il mène alors divers projets avec Eric Chitcatt dans une petite salle à Albert, puis en Baie de Somme où durant presque cinq ans il dirige le CinéThéâtre le Pax à Quend-Plage.

S'en suivent deux saisons de résidence au Théâtre des Poissons de Frocourt, près de Beauvais. De 2010 à 2013, il est artiste associé à la Comédie de Picardie à Amiens où il a créé entre autres le Dindon de Feydeau, Knock de Jules Romains, Dialogues d'Exilés de Brecht, Oliver Twist d'après Dickens ou Cyrano de Bergerac de Rostand. Depuis 2012, la Compagnie du Berger est également « compagnie associée » au Théâtre de l'Épée de Bois / Cartoucherie. Depuis 2016, il dirige le projet mutualisé autour de la Chapelle-Théâtre à Amiens. Et depuis 2019, la Compagnie du Berger est en résidence longue au Centre culturel Jacques Tati à Amiens.

Également comédien et musicien, on a pu le voir au cinéma et à la télé sous la direction de Didier Tronchet, Renaud Cohen, Julie Sellier, Laurent Carcèles, José Pinheiro... et dans des spectacles d'Élisabeth Chailloux, Adel Hakim, Isabelle Nanty, Richard Brunel, Guillaume Hasson, Karine Dedeurwaerder, Marianne Wolfsohn, Nicolas Ducron, Jérôme Hankins, Ewa Lewinson et Yakoub Abdellatif, Matthieu Mével...



Marie Laure Boggio

Comédienne (Casilda)

Marie Laure Boggio s'est formée au Théâtre-École de Montreuil avec Laurent Rey. Avec lui, elle crée L'amour des mots de Louis Calaferte. Elle apprend aussi auprès de Luis Jaime Cortez, Catherine Zarcate, Philippe Hottier, Puran Battl.

Pendant plusieurs années elle se consacre au conte, en solo, et anime des ateliers de pratique artistique. Elle adapte et écrit des textes pour le théâtre et la marionnette, et travaille avec la compagnie de marionnettes Théâtre T, la Compagnie de la Cyrène et la Compagnie les gOsses. En 2010 elle rejoint l'équipe de la Compagnie du Berger sur Knock puis Cyrano de Bergerac, On ne paie pas ! On ne paie pas !, Partie, Oliver Twist, Doit-on le Dire ?, la Noce, Britannicus ou encore L'Établi.



Emmanuel Bordier

Comédien (Ruy Blas)

Après dix ans d'art dramatique au conservatoire de Saint-Quentin auprès d'Annie Ambroise et de Rosine Lefebvre, puis trois années de licence en Arts de la scène et de l'écran à Amiens, Emmanuel intègre en 2009 le Cycle d'Orientation Professionnelle du Conservatoire de Lille, où il suit des cours de danse, de chant, et d'interprétation avec Vincent Goethals et Sébastien Lenglet. Puis il enchaîne les rôles : Celui du Dindon de Feydeau, Roméo et Orlando chez Shakespeare, Arlequin chez Marivaux ; chez Molière il joue le Notaire, Monsieur Fleurant, Sbrigani... sans compter Penthée (Euripide), Ivan Vassilievitch (Tchekhov) ou Hermann (Gilles Granouillet)... Il travaille régulièrement avec Les BEN' ARTS, le Théâtre Charnière, le Théâtre de la Ramée, le CaBaret GraBuge, la Compagnie Nomades, et fonde sa compagnie à Lille : Les Chiens Tête en Haut. Il a rejoint la Compagnie du Berger en 2018 avec le rôle de Robert dans L'Établi, puis en jouant le jeune marié dans la Noce.



Christophe Camier **Musicien (accordéon)**

Christophe commence l'accordéon avec des professeurs de la région Picardie dont Michel Pruvot, lui permettant de côtoyer des accordéonistes spécialisés dans le style musette comme Maurice Larcange. Il travaille avec Joë Rossi (accordéoniste de G Moustaki, Barbara), Max Bonnay (concertiste et professeur au CNSMDP), Guillaume Hodeau, Frédéric Deschamps, Anthony Millet. Il s'intéresse aux musiques improvisées en rencontrant Eric Barret au conservatoire du 11e à Paris et Patrick Villanueva au conservatoire de Bobigny, et lors de stages au CMDL. Il rejoint différentes compagnies et productions: La guinche, Arc en ciel, Waou. On peut le voir dans différents projets avec David Catel, l'orchestre de Picardie, la batterie-fanfare de Compiègne, le trio Bruit Blanc, dans la chanson avec JF Battez, Adèle Chignon ... Parallèlement il enseigne l'accordéon à l'école de musique Saint-Acheul à Amiens.



Caroline Corme **Comédienne (La reine)**

Formée au jeu dramatique et physique en Argentine, à Paris au Conservatoire du 6^{ème}, à l'Ecole Jacques Lecoq ou auprès d'Armand Gatti, elle joue sous la direction de Xavier Leroy, Audrey Mensier, Juan Santillan, Amanda Nevers, Coralie Jayne, Deborah Benveniste, Pierre Vial ou Mathieu Roy. Elle va à la rencontre de divers registres : Feydeau, Molière, Labiche mais aussi Tennessee Williams, Barker, Bond, Kane, Sartre, Lagarce ou encore Kossi Efoui. Elle est également interprète pour les collectifs Le festin de Saturne et la Fabrique du Tréma et dirige la compagnie Bastions Pirates. Elle rejoint en 2017 la compagnie flamande Ontroerend Goed pour le spectacle €Y€\$ programmé en 2019 au festival d'Avignon IN.



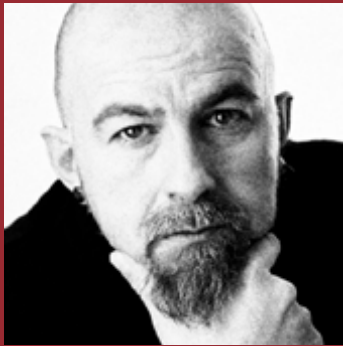
François Decayeux **Comédien (Don Guritan), scénographie**

Formé au Conservatoire de Lille et à l'École du cirque à Amiens, François est un acteur singulier, un clown inquiétant et imparable. Il dirige sa propre compagnie, la 126bis, compagnie associée au projet Chapelle-Théâtre à Amiens. Il a travaillé avec Sylvie Baillon, Charles Lee, Gérard Lorcy, Thierry Mercier, Didier Chappée et Alain Blanchart. Il collabore pour la première fois avec la Compagnie du Berger en 2011 sur la création de Cyrano de Bergerac, puis sur l'Histoire de Babar, Oliver Twist, Doit-on le dire ? de Labiche, Britannicus ou Dialogues d'exilés et la Noce de Bertolt Brecht..



Marie Laure Desbordes **Comédienne (La duchesse, la duègne)**

Formée à L'École Claude Mathieu, elle a joué, entre autres, dans Fragments de Marie Steen, Les Grains de terre sont plus durs que du béton et Monsieur de Pourceaugnac de Molière, mis en scène par Marianne Wolfsohn, ou Partie de Marie Laure Boggio, ou récemment Britannicus, avec la Compagnie du Berger. Avec la Compagnie de Mars, elle a conçu De Humanis Humoribus en compagnie de Caroline Ducrest et Boris Benezit, et Puck, spectacle Jeune Public (Théâtre de L'Épée de Bois, Festival Jean de la Fontaine de Château Thierry, Festival de Montbazou, Festival de Pontoise, Salle Gaveau, Festival d'Avignon). Avec l'Ensemble les Sauvages, elle a mis en scène Le Lavoir de Dominique Durvin, en Picardie Verte.



Fred Egginton **Comédien (Les ministres, le laquais)**

Metteur en scène et comédien, Fred Egginton commence son parcours artistique au Théâtre Charnière dont il partage toujours le plaisir du texte classique et l'esprit de troupe. Il dirige la Compagnie Les BEN' ARTs qu'il a cofondée en 1995. Il travaille aussi régulièrement avec les compagnies La Lune Bleue, L'Outil Théâtre, le Théâtre de la Ramée et la Compagnie du Berger. Défenseur d'un théâtre populaire qui s'adresse à tous, il garde l'envie de transmettre par l'encadrement d'ateliers et la formation de groupes d'amateurs. Suite à une rencontre avec des étudiants de la Faculté d'Art d'Amiens, il fonde le CaBaret GraBuge, dont le projet est d'accompagner les jeunes artistes et techniciens vers une professionnalisation.



Séverin Toskano Jeanniard **Direction musicale, musicien (contrebasse), création son, scénographie**

Compositeur, musicien et ingénieur du son, il fait ses premiers pas sur une scène de théâtre avec la compagnie du Berger en 2007 dans Le Dindon de Feydeau. Depuis il est, avec Romain Dubuis, le compositeur des chansons originales de tous les spectacles de la compagnie. En parallèle, il fait partie de plusieurs groupes : « Zef », « Push Up », « Ji Mob », « Diaz Connection » ou « Ton Géant ».



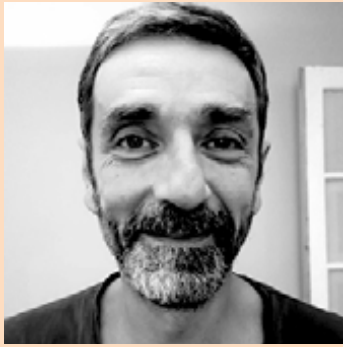
Adrien Noble **Musicien (violoncelle)**

Il débute le violoncelle à 8 ans au CNR d'Amiens, y obtient en 2006 un Premier Prix de violoncelle et un Premier Prix de Musique de Chambre dans la classe de Laurent Rannou. Titulaire du Diplôme d'État, il enseigne le violoncelle et la formation musicale dans les écoles de musique d'Amiens et de sa périphérie. Il collabore diversement dans le monde du spectacle, que ce soit avec la Compagnie de théâtre du Berger (Cyrano de Bergerac) ou, depuis 2009, avec la conteuse Anne Leviel. Il est membre du quatuor à cordes Vertigo, fondé en 2010, abordant des styles variés allant du grand répertoire classique aux musiques de films, en passant par la musique de variétés.



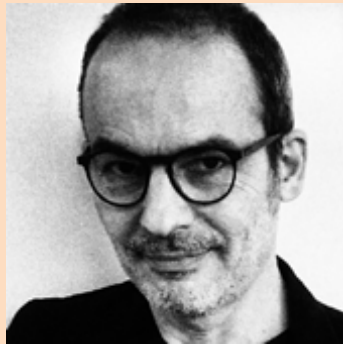
Louis Noble **Musicien (Sax ténor)**

Formé au Conservatoire de musique d'Amiens. En 2005, il fait partie de l'ensemble de saxophones Amiens Sax Project. Professeur de saxophone à l'École de musique de Haute Picardie à Lihons ou à Amadeus à Boves, Louis est également guitariste et joue dans des formations musicales comme 12 degrés (avec Romain Dubuis), Dantadjeul, ou encore l'Père Niflard All Stars, et plus récemment avec Kamélectric. Avec la Compagnie du Berger, il joue sur Oliver Twist, Britannicus et Ruy Blas...



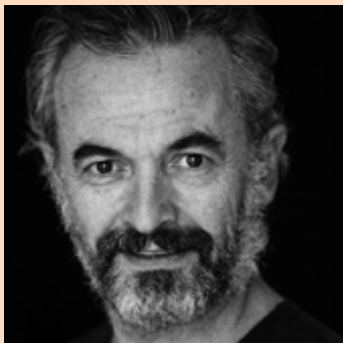
Rémi Pous
Comédien (Don César de Bazan)

Formé au cours Florent par J-P Jacovella, Denise Bonal et Raymond Acquaviva. Il entre en 1996 au Théâtre Studio sous la direction de Christian Benedetti et Jérôme Hankins. Il débute sa collaboration avec la compagnie du Berger en 2007 avec *Le Dindon* où il jouait Pontagnac, et la poursuivra avec *Knock*, *Cyrano de Bergerac*, *On ne paie pas ! On ne paie pas !*, *Oliver Twist*, *l'Établi*, *la Noce* et *Britannicus*.



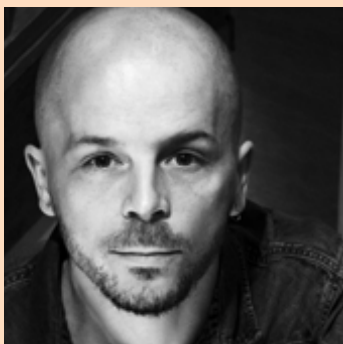
Bertrand Sachy
Costumes

Titulaire d'un B.T.S. industries de l'habillement, Bertrand intègre l'école des Beaux-Arts d'Amiens avant de rejoindre la compagnie *Le Carquois* où il se spécialise dans le costume de scène pendant deux ans auprès de Marie-Claude Quignon et Jean-Louis Liget. Dès lors il enchaîne les créations pour des compagnies comme *Art Tout Chaud* ou *Zic Zazou*. Dernièrement, il crée et réalise les costumes du *Misanthrope* de Molière ou des *Falopes* de Sigrid Baffert pour la compagnie *les gOsses* et pour la compagnie *Yaena*, ceux de *Presqu'égal* à de Jonas Hassen Khemiri. Il a rejoint la Compagnie du Berger sur *la Noce*.



Stephen Szekely
Comédien (Don Salluste)

Artiste interprète, il travaille à la fois pour le cinéma et pour la télévision. Il joue au théâtre régulièrement avec *Gloria Paris* (*C'est pas pour me vanter* de Labiche, 2009), *Benoît Lavigne* (*L'ours d'Anton Tchekhov*, 2008) ou encore *Guy Freixe*. C'est en 2007 que la collaboration avec la Compagnie du Berger débute avec *Le Dindon* de Georges Feydeau. Elle se poursuivra en avec *Knock*, *Cyrano de Bergerac*, *Knock*, *Oliver Twist*, *Doit-on le dire ?* de Labiche, sans oublier *Dialogues d'exilés* de Brecht, *l'Établi*, *la Noce* ou *Britannicus*.



Mickaël Titrent
Création vidéo

Vidéaste, réalisateur et monteur, il travaille régulièrement pour des compagnies de théâtre : *Superamas*, *Kollectif Singulier*, *La Main d'Œuvres*, et la Compagnie du Berger, en réalisant les vidéos de *l'Établi*. Il réalise également des courts métrages (*Premier arrivé*, *BNDB Productions*) et des clips (*The Name*, *Vadim Vernay...*)



COMPAGNIE DU BERGER

Centre culturel Jacques Tati
Rue du 8 mai 1945 80000 Amiens
www.compagnieduberger.fr